

clandestine du tarif Dingley, destinée à couper les importations par voies du Pacifique Canadien, était qu'elle mettait les Canucks furieux. Le chauvinisme et le protectionnisme sont deux alliés intimes. Ils agissent et réagissent l'un sur l'autre, soufflant continuellement la haine et la malice.

“Le tarif canadien est d'autant plus exaspérant que nous pouvons éviter ses conséquences par notre propre action quand nous le voudrons. Si nous voulons recouvrer notre position comme vendeurs sur le marché canadien, tout ce que nous avons à faire, c'est de mettre nos droits sur leurs produits aussi bas qu'ils ont mis les leurs sur les nôtres. Nous n'avons pas besoin d'adopter le libre-échange avec eux. Il suffirait amplement de retourner au tarif Morrill, le tarif du temps de la guerre, lorsque nous taxions toute espèce de choses pour sauver la vie de la nation. Nous avons tellement dépassé aujourd'hui le tarif Morrill que nous imposons des droits dont nous n'avons pas besoin et que personne ne demande—droits sur des articles que nous exportons—droits qui ne servent ni à la protection ni au revenu, mais simplement à tromper nos classes agricoles et à les tenir soumises à l'exploitation des syndicats et monopoles dont elles sont la proie. S'il y a quelque chose dont nous pouvons aisément nous dispenser et dont nous ne sentirons jamais l'absence, c'est bien le tarif sur les produits de la ferme canadienne.”

TEINTURE DU CUIR

(De la Halle aux Cuirs).

Les mordants, leur rôle. — Les acides et leur emploi. Des divers acides.

Leur caractère, leur utilité.

(suite)

Sous le nom de mordants, le teinturier désigne une classe d'agents, dont la fonction est de préparer un produit à recevoir une matière tinctoriale qui doit s'y fixer. Selon l'action qu'ils exercent sur les produits devant être soumis à la teinture, les mordants sont classés en trois groupes, savoir : 1o les acides ; 2o les bases ; 3o les sels. Les bases tiennent une place secondaire dans la teinture des cuirs. Les plus importantes sont l'ammoniac, la potasse caustiques. Les sels les plus importants dont on se sert pour teindre les cuirs sont : 1o le sulfate de fer ; 2o le sulfate de cuivre ; 3o le sulfate de zinc ; 4o le sulfate d'alumine ; 5o l'alun (double combinaison de deux sulfates) ; 6o le nitrate de fer ; 7o le nitrate de plomb ; 8o le chlorure d'ammonium ; 9o le chlorure de fer ; 10o le chlorure d'étain ; 11o le chlorate d'étain ; 12o le chlorure de sodium ; 13o l'acétate de fer ; 14o l'acétate d'alumine ; 15o l'acétate de plomb ; 16o l'acétate de cuivre ; 17o le tartre ; 18o le carbonate de po-

tasse ; 19o le carbonate de soude ; 20o le bichromate de potasse ; 21o le chromate de plomb ; 22o le ferrocyanure de potassium, etc.

Les sels les plus importants sont les différents savons formés par l'action d'un alcali sur une matière grasse ou de l'huile. Un bon savon de soude dur est encore ce qu'il y a de meilleur pour la teinture des cuirs ; la seule chose à laquelle il faut prêter attention, est que le savon soit blanc et pas trop fortement alcalin. Le meilleur est celui préparé avec de l'huile d'olive, connu dans le commerce sous le nom de savon médicinal, on s'en sert généralement pour préparer le cuir à l'absorption de la matière tannante.

Avant de procéder à la coloration du cuir, il faut assortir ce dernier selon sa couleur et le destiner à la nuance qui lui convient le mieux. Les plus belles peaux sont employées pour le brun clair, le jaune citron, l'orange, le violet, etc. Les peaux inférieures sont colorées en vert foncé, gris fer ou noir. Il est préférable de préparer les couleurs lorsqu'on en a besoin, et de s'en servir aussitôt refroidies. L'opérateur doit se souvenir que s'il désire produire les meilleurs effets, il doit observer la plus grande propreté pendant tous les cours de l'opération, les tamis à travers lesquels les couleurs sont filtrées, les récipients qui les contiennent, les brosses, les tables doivent être tenus scrupuleusement propre, on doit se servir d'une brosse par couleur.

Les mordants dans le sens le plus large du mot, sont des corps ayant le pouvoir de fixer certaines matières colorantes sur des produits à teindre. Mais dans le sens le plus étroit du mot, les mordants sont aussi des corps qui possèdent le pouvoir de changer la couleur caractéristique naturelle en matières colorantes, amenant ainsi la production des différentes nuances au moyen d'une seule substance. De ce que bien des corps dont on se sert comme mordants, peuvent produire des couleurs caractéristiques en se rencontrant avec d'autres substances en partie organiques, en partie inorganiques, on peut les désigner sous le nom de substances productrices de couleur.

Comme il a été dit plus haut, les mordants dont on se sert habituellement, peuvent être divisés en trois groupes qui sont les acides, les bases et les sels.

Les acides — Les acides sont généralement composés de corps sûrs au

goût et capables de changer les couleurs végétales bleues en rouge. En se combinant avec des bases, ils forment des combinaisons qui n'ont ni les caractéristiques extérieures de l'acide ni celles de la base avec laquelle l'acide a été combiné, en réalité ce sont de nouveaux corps, que l'on appelle sels. Dans la combinaison, les acides sont neutralisés par les bases, la réciproque est vraie. Les acides sont divisés en acides minéraux et en acides organiques.

Les acides sulfurique, nitrique et chlorhydrique sont les principaux acides minéraux employés dans la teinture des cuirs, ils vont être décrits séparément.

Acide sulfurique ou huile de vitriol, est une combinaison du soufre avec l'oxygène. A l'état concentré, c'est une substance caustique qui attaque énergiquement les corps organiques et les détruit en les colorant en noir ou brun. On doit le conserver dans des récipients en faïence vernie ou en verre hermétiquement bouchés. L'acide sulfurique est susceptible d'être mélangé à l'eau dans quelque proportion que ce soit, suffisamment dilué, il perd sa forte propriété caustique et donne un fluide plus ou moins clair. La dilution de l'acide avec l'eau demande à être faite très soigneusement, car la grande attraction qu'exerce l'eau sur cet acide, cause un fort développement de chaleur qui produit un phénomène ressemblant à des explosions de vapeur, ce qui fait que si le maniement de l'acide n'était pas effectué avec soin, l'ouvrier pourrait être blessé par le fluide caustique. Beaucoup de personnes ont gravement compromis leur santé, ou ont perdu la vue en n'apportant pas le plus grand soin à la dilution de l'acide sulfurique. Pour la teinture des cuirs on ne se sert que d'acide sulfurique dilué, l'indigo cependant pour être dissout demande de l'acide sulfurique concentré. La meilleure méthode de dilution est de mettre l'eau dans un vase de terre ou de porcelaine ou de l'acide très dilué dans une cuve en bois et d'y verser l'acide concentré en minces filets. On mélange l'acide à l'eau au moyen d'une tige en verre, tout en versant. Il ne faut jamais verser d'eau dans l'acide concentré.

L'acide sulfurique Nordhausen ou fumant, diffère de l'acide sulfurique ordinaire, dans son mode de préparation, en ce qu'il contient moins d'eau, et qu'il est d'une certaine manière plus concentré que l'acide sulfurique ordinaire, fait dû à son tant pour cent d'acide anhydre.